Benjamin Maria BAADER, Sharon GILLERMAN, Paul LERNER (eds), *Jewish Masculinities : German Jews, Gender, and History*

Bloomington, University of Indiana Press, 2012

Lisa Silverman

Traducteur : Clyde Plumauzille

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13377>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 334-337

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Lisa Silverman, « Benjamin Maria BAADER, Sharon GILLERMAN, Paul LERNER (eds), *Jewish Masculinities : German Jews, Gender, and History* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 16 janvier 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13377> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Benjamin Maria BAADER, Sharon GILLERMAN, Paul LERNER (eds), *Jewish Masculinities : German Jews, Gender, and History*

Bloomington, University of Indiana Press, 2012

Lisa Silverman

Traduction : Clyde Plumauzille

RÉFÉRENCE

Benjamin Maria BAADER, Sharon GILLERMAN, Paul LERNER, *Jewish Masculinities : German Jews, Gender, and History*, Bloomington, University of Indiana Press, 2012, 242 p.

- 1 Cet excellent recueil d'articles constitue une contribution particulièrement originale à la croisée des études de genre et de l'histoire des Juifs en Allemagne en plaçant au premier plan la question des masculinités. Chaque article examine à nouveaux frais l'idée communément admise que la masculinité juive aurait toujours été perçue comme efféminée et faible alors que la masculinité germanique idéale aurait été au contraire définie comme guerrière et virile. Le recueil offre ainsi un large spectre de recherches, allant de l'étude des témoignages judiciaires du XVII^e siècle concernant les affaires de violences domestiques, à celle des sermons des officiants juifs durant le long XIX^e siècle, en passant par l'analyse des textes rédigés par les réfugiés juifs allemands en 1942. Dans l'ensemble, il souligne de façon convaincante la grande diversité des idéaux de la masculinité qui participent de la façon dont Juifs, et Allemands en général, négocient les bouleversements politiques et sociaux depuis le XVII^e siècle jusqu'aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale.

- 2 Ce recueil est tiré d'un colloque sur les masculinités juives dans l'histoire de l'Allemagne organisé en 2005 par les directeurs de l'ouvrage afin de susciter de nouvelles réflexions et de mettre en œuvre un dialogue interdisciplinaire entre les études juives, les études de genre et les études germaniques. L'introduction, nuancée, guide les lecteurs au travers des thèmes complexes de l'ouvrage en consolidant et clarifiant les problématiques en jeu, à l'instar de celle des Juifs adoptant des préjugés antisémites. Par là même, ces thèmes encouragent les lecteurs à assimiler, mais également à questionner les recherches antérieures et fondatrices de ce champ.
- 3 Les chapitres sont organisés de façon chronologique et proposent des recherches originales ainsi que de nouvelles perspectives de réflexion sur le sujet. À partir de l'étude d'une histoire fascinante de mariage ayant mal tourné, Andreas Gotzmann mobilise une importante érudition concernant la vie familiale juive pour étayer sa démonstration principale : les normes sociétales favorisent les hommes mariés avec enfant, que leur comportement soit ou non acceptable, obligeant ainsi les femmes à manœuvrer dans le cadre contraint des attentes familiales à leur égard. Comme il le souligne, « la virilité constituait la base de l'ensemble des expressions du comportement masculin et sexuel juif, elle caractérisait autant la conduite sexuelle des maris et des pères idéaux que celles des violeurs et des adultères » (p. 37).
- 4 L'exploration de la vie en communauté des Juifs du XIX^e siècle souligne dans les deux chapitres suivants que les idéaux de la masculinité se seraient diversifiés au fil du temps. Dans son étude consacrée à Samson Raphael Hirsh et Adolf Jellinek, grandes autorités religieuses de ce siècle, Ben Baader montre que l'hommage qu'ils rendaient aux qualités supposément féminines des hommes juifs est révélatrice non seulement de leur acculturation aux normes de la bourgeoisie allemande, mais également du fort accent qu'ils mettaient sur les traits distinctifs des Juifs. Il avance que rien dans les textes de ces religieux n'indique qu'il y ait eu quoi que ce soit de problématique ou d'inapproprié à associer la judéité et les Juifs avec la féminité – une idée qui sera fortement remise en cause au début du XX^e siècle. Portant son attention sur les figures du *mohel* (le circonciseur) et du *shohet* (l'abatteur rituel), Robin Judd montre comment, avant même que les antisémites décrivent ces praticiens du rituel comme « assoiffés de sang et hypersexualisés » (p. 72), les communautés juives se sont efforcées de professionnaliser ces pratiques, soulignant tout à la fois leurs préoccupations à l'égard de la question de la masculinité et des valeurs de la bourgeoisie allemande ainsi que leur acculturation à un processus culturel plus large.
- 5 Dans sa lecture avisée de l'autobiographie datant de 1928 d'un homme d'affaires de Königsberg, Aron Liebeck, Stephanie Schüler-Springorum constate que, relatant son histoire de pauvre négociant de province devenu homme d'affaires à succès, Liebeck tente sans surprise de se dépeindre à partir de valeurs typiques de la bourgeoisie comme l'intégrité, la discipline et l'autonomie. Cependant, elle souligne également l'absence de référence aux normes dominantes de la masculinité militaire dans un récit qui jette la lumière sur l'expérience de Juifs n'appartenant pas à la classe moyenne éduquée : l'acculturation aurait ainsi moins fait problème pour la masse des négociants et des marchands juifs que pour les écrivains et intellectuels juifs vers lesquels l'historien se tourne le plus souvent pour étudier la vie des Juifs en Allemagne.
- 6 En étudiant la participation des Juifs à l'un des rites les plus masculins de l'Allemagne de Guillaume II – le duel – Lisa Fetheringill Zwicker montre la façon dont les étudiants juifs étaient obligés de faire face à des difficultés particulières qui les différenciaient

d'autres minorités, comme les catholiques. Certains Juifs ont pu se joindre à la critique grandissante de la pratique du duel, d'autres ont pu au contraire vouloir créer leurs propres cercles afin de défendre leur honneur contre les antisémites et ont ainsi tenté de se conformer à ce qu'un des libelles du XIX^e siècle a défini comme « le plus allemand et le plus masculin » des sports (p. 115). Qu'ils le firent, insiste-t-elle, souligne qu'il n'y avait pas alors de véritable consensus sur ce qui constituait la masculinité idéale.

- 7 Sander Gilman, dont le travail pionnier constitue la base de nombreuses analyses du recueil, offre une étude originale sur l'autobiographie de Karl M. Baer, publiée sous le pseudonyme de « N.O. Body » en 1907, soit un an après qu'il eut changé légalement d'identité de genre, de femme à homme. Son analyse, qu'il déploie à partir d'un savoir pointu sur la sexualité, la médecine et l'histoire juive, offre une importante – et presciente – illustration venant révéler d'une part les présupposés établis sur le genre comme identité « intrinsèque », et d'autre part, l'idée que la masculinité est construite. Faisant le lien entre cette histoire et celle d'un auteur juif plus connu abordant des thèmes similaires, ceux du corps et de sa transformation, Gilman remarque qu'« il est, d'une étrange façon, le “vrai” Gregor Samsa – une personne qui s'est réveillée un jour dans un corps qui n'était pas le sien » (p. 138).
- 8 Ce ne sont pas seulement des individus, mais aussi des couples qui sont ici étudiés. L'étude de cas d'Anne Goldberg sur le célèbre universitaire et professeur de littérature Frederich Gundolf et sa femme, Elisabeth Salomon, révèle la complexité des ambivalences qui traversent les tentatives des Juifs pour se positionner dans la culture germanique. Gundolf avait cherché à tous prix à se défaire des stéréotypes sur la sexualité efféminée des Juifs en adoptant une masculinité agressive propre à la culture occidentale. Il a néanmoins pu construire une relation harmonieuse avec E. Salomon, une femme moderne et émancipée, ce qui apporte un nouvel éclairage sur son romantisme conservateur et son adoption des stéréotypes négatifs sur les Juifs. L'article nous aide ainsi à comprendre que ces contradictions forment une part importante du processus d'acculturation.
- 9 Dans son travail sur l'hercule de foire polonais yiddishophone Siegmund Breitbart, l'un des artistes de cirque les plus célèbres de l'Europe des années 1920, Sharon Gillerman constate que, dans les spectacles qu'il présentait à travers l'Europe de l'Est, ce dernier « avait intégré certains des idéaux et des représentations germaniques typiques de la masculinité tout en incorporant des valeurs clé de la culture juive traditionnelle » (p. 199). Son admiration manifeste pour les hommes de lettres, les rabbins ou encore les écrivains, de même que l'admiration des autres à son égard complexifie les notions traditionnelles de la masculinité et met en lumière le fait que le public yiddish ne le percevait pas nécessairement comme conforme à l'idéal d'hyper-masculinité mis en avant dans ses spectacles.
- 10 Si la mise en ordre chronologique de ces articles fonctionne bien, un classement thématique aurait pu également permettre d'articuler ces derniers les uns aux autres. Cependant, même présenté ainsi, ce recueil réussit un véritable tour de force : sans gommer le rôle des femmes et l'importance de la féminité dans la construction des idéaux de genre, il parvient à montrer que la diversité des modèles de masculinités idéales constitue un élément significatif de l'acculturation des Juifs à la société allemande. Ainsi, nul doute que les articles de cet ouvrage soient à la hauteur du projet de ses coordinateurs : représentatifs de la modernité, les Juifs demeurent un excellent

terrain d'études pour cette première exploration systématique du champ des masculinités dans l'histoire de l'Allemagne.

AUTEURS

LISA SILVERMAN

University of Wisconsin-Milwaukee